

Module 6 – Cours 2

JÉSUS-CHRIST

Introduction

Un micro-trottoir est animé par un jeune homme. Il aborde une jeune fille et lui demande : qui est Jésus-Christ? – Un prophète, répond-elle – Vous êtes chrétienne? – Non, musulmane. Il pose la même question à un étudiant d'une vingtaine d'années : qui est Jésus-Christ? – Jésus? Je ne connais pas! – Enfin, Jésus de Nazareth... Ne me dites pas que vous ne le connaissez pas – C'est un noble? – Mais ne savez-vous pas qu'on compte les années à partir de sa naissance? Napoléon : empereur, 1800 ans après J.-C., non? – Ah! Bon! J.-C. signifie Jésus-Christ! Moi, je pensais que c'était Jules César!

Cette histoire (amusante?) souligne l'ignorance de beaucoup de nos contemporains, mais elle nous invite, nous qui connaissons Jésus, à progresser dans sa connaissance.

Il est important de bien comprendre que le Christ est celui qui révèle Dieu, hors de lui nous ne pouvons pas connaître Dieu en vérité. Il est la face visible, accessible, du Dieu invisible. Il est celui qui révèle Dieu, l'homme n'a d'autre accès à Dieu qu'en Christ. Nous le savons pour le salut mais il faut s'en souvenir aussi pour la révélation, il est la Parole (cf. Jn 1).

1. Qui est-il?

1.1. Son nom et son titre

Marie et Joseph, conformément à l'instruction de l'ange, appelèrent l'enfant annoncé Jésus (Mt 1.21; Lc 1.31). **Jésus** signifie *YHWH est salut* ou *sauveur* (en hébreu *Jeshua* ou *Jehoshua*). Ce nom pouvait être donné à n'importe quel enfant. Il exprimait la foi des parents en un Dieu sauveur ou leur certitude du salut futur d'Israël. Mais donné au fils de Marie, ce nom prend sa pleine signification et révèle qui est cet enfant (YHWH) et ce qu'il fera (Sauveur) (Mt 1.21).

Christ est le titre qui a été donné à Jésus. Quand Jésus pose la question aux disciples : Qui dites-vous que je suis? Pierre répond : le Christ de Dieu (Lc 9.20).

Le mot christ, en grec *christos*, correspond à *mashiah* en hébreu et signifie oint, celui qui reçoit l'onction de Dieu. Le messie est un personnage que Dieu choisit et envoie auprès de son peuple pour lui transmettre sa parole ou le délivrer. Ce titre, qui avait été attribué aux rois d'Israël, désignera plus particulièrement au fil de l'histoire, le roi sauveur dont les prophètes annoncent la venue. Jésus naît dans un temps où l'oppression romaine pousse les Israélites à attendre ardemment la venue d'un messie roi (Lc 3.15). Ils attendent un envoyé de Dieu qui restaurera le royaume d'Israël, établira à jamais Jérusalem comme ville sainte et manifestera au monde la puissance et la gloire de Dieu. Appeler Jésus le Christ, ce n'est pas lui donner un nom de famille, c'est reconnaître en lui ce messie de Dieu qui devait venir.

Exercice 6.2/1 : En Matthieu 1.23 un autre nom est attribué à Jésus. Qu'est-ce que ce nom nous apprend sur l'enfant à naître ?

1.2. Dieu et homme

Jésus est vrai Dieu et vrai homme. Il est 100 % Dieu et il est 100 % homme. Cette affirmation que nous tirons de la lecture du Nouveau Testament n'est pas aussi simple qu'elle en a l'air. Il est en effet difficile de concevoir Jésus comme étant à la fois totalement homme et totalement Dieu. Comment être l'un et l'autre, sans modifier l'un ou l'autre ? Il est facile de comprendre que cette conviction que nous professons aujourd'hui s'est établie petit à petit dans l'Église des premiers siècles. Au cours de ces siècles les théologiens ont beaucoup discuté pour trouver les bonnes formulations et écarter les doctrines hérétiques. Leurs affirmations reconnues par de grands conciles (rassemblements d'évêques et de théologiens qui prennent des décisions doctrinales) sont appelées *symboles*. C'est grâce à ces diverses disputes théologiques qui ont eu lieu au cours des siècles qu'aujourd'hui nous pouvons proclamer clairement que nous croyons que Jésus est vrai homme et vrai Dieu. Sur ce point les deux conciles principaux qui ont formulé la foi sont Nicée-Constantinople (381) et Chalcédoine (451).

- Deux exemples de dispute théologique

Arius, prêtre d'Alexandrie, niait que Jésus était Dieu. Il pensait que Jésus n'existait pas avant la Création, à l'inverse de ce qu'affirme l'évangile de Jean (Jn 1.1-2), mais qu'il était le premier-né de la création. Le concile de Nicée en 325 affirme au contraire que Jésus est Dieu et affirme donc qu'il n'a pas été créé. Nous retrouvons aujourd'hui encore une pensée semblable à celle d'Arius chez les Témoins de Jéhovah.

Nestorius, évêque de Constantinople (428-431), admettait que Jésus était vrai homme et vrai Dieu mais il considérait que Dieu et l'homme formaient deux personnalités différentes. Tantôt c'était l'homme qui parlait, tantôt c'était Dieu. Cette pensée a été condamnée en 431 au concile d'Éphèse.

- Les deux symboles principaux

| Symbole de Nicée-Constantinople | Symbole de Chalcedoine |
|---|--|
| <p>(...) Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu né du Père avant tous les siècles, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré et non créé, consubstantiel au Père et par qui tout a été fait, qui pour nous les hommes et pour notre salut est descendu des cieux et s'est incarné par le Saint-Esprit dans la vierge Marie et a été fait homme. Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il a souffert et il a été enseveli; il est ressuscité des morts le troisième jour, d'après les Écritures; il est monté aux cieux; il siège à la droite du Père. De là, il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin. (...)</p> <p>Consubstantiel = mot compliqué qui veut dire que Jésus est Dieu comme le Père. Il est de la même substance.</p> | <p>(...) Suivant donc les saints Pères, tous à l'unanimité, nous enseignons de confesser notre Seigneur Jésus-Christ un seul et même Fils, le même parfait en divinité et le même parfait en humanité, vraiment Dieu et le même vraiment homme, consubstantiel au Père selon la divinité et le même consubstantiel à nous selon l'humanité, en tout semblable à nous à l'exception du péché; (...) un seul et le même Christ, Fils, Seigneur, Unique connu en deux natures sans qu'il y ait confusion, transformation, division, séparation (...).</p> |

1.2.1. La Bible affirme que Jésus est vrai homme

- Il s'est incarné, il s'est fait chair, il a pris corps pourrions-nous dire encore. Il a été corporellement semblable à nous. Il est os de nos os et chair de notre chair (Jn 1.14; Hé 5.7).
- Jésus a parcouru le même cheminement que n'importe quel homme ou n'importe quelle femme. Il a vécu comme un homme, mais sans pécher.

| | |
|---|------------------------------|
| Il a un arbre généalogique | Mt 1.1-17; Lc 3.23-38 |
| Il est né | Mt 1.25; Lc 2.7 |
| Il a été soumis aux lois de la croissance | Lc 2.52 |
| Il a été fatigué | Jn 4.6 |
| Il a pleuré | Jn 11.35; Lc 19.41 |
| Il a été tenté | Hé 4.15 |
| Il a eu faim | Mt 4.2; Mc 11.12 |
| Il a eu soif | Jn 19.28 |
| Il s'est mis en colère | Mt 21.12-13 |
| Il a souffert | 1P 2.21; 1P 4.1; Hé 5.8 |
| Il est mort | Lc 23.46; Jn 19.30; Col 1.22 |
- Il est appelé à plusieurs reprises Fils de l'homme (Mt 17.22; Mc 9.31; Lc 18.31). C'est une expression qui s'appliquait tout d'abord à tout homme. Ézéchiel a reçu à plusieurs reprises ce nom (Ez 2.1; 3.1). Le fait que ce titre soit attribué à Jésus témoigne de son humanité, mais aussi de sa messianité. Sur ce paragraphe voir le cours sur Marc.
- Jésus est véritablement un homme même s'il n'a pas connu le péché. Car le péché n'est pas constitutif de la nature humaine. Le péché vient détruire, défi-

gurer notre nature humaine. Jésus n'est pas « moins homme » sans le péché, il est « plus homme » que nous!

1.2.2. La Bible affirme que Jésus est vrai Dieu

- Il est appelé Dieu (Jn 1.1, 18; 20.28; Ac 20.28; Rm 9.5).
- Il est appelé Fils de Dieu (Mt 14.33; 27.43; Lc 1.35; Jn 11.27; 19.7; Rm 1.4). Cette expression peut ne revêtir qu'un sens humain (Mt 5.9), mais décrit clairement pour Jésus-Christ sa divinité. En Jean 5.18, les Juifs ont compris qu'en disant que Dieu était son Père, Jésus se faisait l'égal de Dieu.
- Il possède des caractéristiques propres à Dieu : il est d'essence divine (Jn 10.30), il possède l'éternité (Jn 8.58; Hé 1.10-12).
- Il accomplit des œuvres divines : il a créé le monde (Jn 1.3; Col 1.16), il pardonne (Mt 9.2-8; Col 3.13), il maintient la création (Col 1.17).
- Il a les honneurs que Dieu seul peut avoir. Dieu est un Dieu jaloux et n'accepte pas qu'un culte soit offert à un autre dieu. Et pourtant Jésus reçoit, sans rien dire, la même adoration que Dieu le Père (Mt 14.33; Hé 1.6; Ap 5.13).

Jésus est véritablement Dieu, il a créé le monde, il est puissant, il est amour, il est juste, il est éternel, il est le juge... il est Dieu.

Exercice 6.2/2 : Dans les textes suivants Matthieu 1.18-25; Jean 1.1-18; Romains 9.5; Hébreux 1.5-14 et Hébreux 2.14-18 relevez ce qui vous fait dire que Jésus est Dieu et que Jésus est un homme.

1.3. Le caractère de l'homme Jésus : un exemple

Jésus est **saint**. Il a vécu sur cette terre sans pécher. Il a toujours agi en suivant la volonté de son Père (Jn 8.28). Il est celui qui « n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de fraude, lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte; souffrant ne faisait pas de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement » (1P 1.23). Personne n'osera relever le défi quand il demandera à ses ennemis : « Qui de vous me convaincra de péché? » (Jn 8.46).

Jésus **aime véritablement**. Il aime son Père (Jn 14.31) et aime follement les hommes, au point qu'il fait tout pour les délivrer du péché. Et il aime tellement les siens que rien ne peut les séparer de son amour (Rm 8.37-39).

Jésus est **humble**. Il était l'égal de Dieu et pourtant il s'est dépouillé pour prendre la forme d'un serviteur. Il a lavé les pieds de ses disciples comme un serviteur. Il est venu humblement naître dans une étable et vivre comme un charpentier non pour être servi mais pour servir.

Jésus est **doux** (Mt 11.29). On voit sa douceur dans ses tendres rapports avec le pécheur repentant (Lc 7.37-39), dans le fait qu'il s'adapte à l'incrédulité de Thomas (Jn 20.29) et dans sa relation à Judas qui le trahira (Jn 13.21-30).

1.4. Prophète, prêtre et roi

Jésus est **prophète**. Le prophète était le porte-parole de Dieu, il parlait de la part de Dieu. Au prophète Jérémie, Dieu a dit : « tu seras comme ma bouche ». Jésus est tenu pour un prophète par la foule (Mt 21.11). Il est même considéré comme le prophète supérieur à Moïse (Jn 6.14) à qui il avait été annoncé qu'il n'y aurait pas de plus grand prophète que lui. Jésus lui-même se met sur le banc des prophètes (Mt 13.57; Lc 13.33). Jésus, comme beaucoup de prophètes, rappelle l'exigence de la loi, l'interprète et en montre l'implication aujourd'hui. Il en exposera même la version nouvelle et finale. Il annonce l'intervention de Dieu en jugement et en grâce. Mais Jésus est bien plus qu'un prophète puisqu'il n'est pas simplement le porte-parole, mais aussi la Parole elle-même. Il connaît donc le sujet de sa prédication et peut sans problème se prêcher lui-même. Il est Dieu et ainsi nous confirme ce qui est juste puisque c'est Dieu qui nous parle de Dieu et des réalités de Dieu.

Jésus est **prêtre**. Le prêtre devait remplir les conditions rendant possible la communion avec Dieu. Il devait régler la question du péché selon l'ordre de Dieu au nom des hommes. Il présentait donc des offrandes, des sacrifices pour le péché. L'épître aux Hébreux montre que Jésus est le grand-prêtre par excellence (Hé 7.20-22). Il est celui qui vient régler définitivement la question du péché. Jésus est venu pour assurer véritablement et définitivement la communion des hommes avec Dieu. Mais Jésus est bien plus qu'un prêtre puisqu'il a été aussi le sacrifice. Il est l'agneau immolé (Hé 9.13-14). Il s'est offert en sacrifice pour vaincre définitivement les puissances du péché, de la mort et du mal. Jésus, le prêtre par excellence, a offert le sacrifice par excellence une fois pour toutes. Il n'est donc plus question de répéter des sacrifices.

Jésus est **roi**. Le roi détenait le pouvoir suprême dans le corps politique. Il avait pour rôle de conduire les armées pour sauver son peuple des ennemis et en temps de paix d'assurer la justice. Il devait donc être vaillant à la guerre, mais aussi aimer la justice et détenir la sagesse. Il devait être le berger du peuple et non pas un monarque absolu. L'attente du messie pour les Juifs c'est l'attente d'un roi qui rétablira le règne selon David. Ils ont une espérance très politique du Messie. Jésus est le Christ (messie), le roi, mais il ne répondra pas aux attentes politiques de ses contemporains. Cependant Jésus est roi car :

- son entrée triomphale à Jérusalem est une proclamation de la royauté messianique (Za 9.9);
- son procès tourne autour de sa royauté : le manteau, la couronne et le fameux écriteau planté sur la croix « le roi des Juifs »;
- il est le berger qui conduit avec sagesse et justice son troupeau (Jn 10.11);
- il est descendant de David (Mt 1.1);
- il a tout pouvoir sur la terre et dans le ciel (Mt 28.18);
- il établit un règne de justice et de paix (Hé 7.2).

Mais son royaume n'est pas de ce monde.

2. Qu'a-t-il fait ?

2.1. *Au commencement*

Jésus a environ trente ans quand il commence son ministère public (Lc 3.23) qui durera trois ans. C'est au bord du Jourdain que Jésus a été baptisé par Jean-Baptiste, le prophète de la repentance. Jésus n'est pas passé par les eaux pour signifier sa repentance, mais pour signifier qu'il est solidaire du peuple pécheur. C'est à cette occasion que sa vocation messianique a été confirmée par Dieu le Père (Mt 3.13-17). Suite à cet événement, il sera tenté par Satan dans le désert (Mt 4.1-11). Sa victoire sur la tentation est le signe qu'il est le nouvel Adam qui vient ouvrir les portes d'une nouvelle création possible, d'une création qui n'est plus sous l'emprise du tentateur.

2.2. *L'enseignement*

Si Jésus a enseigné dans les synagogues, il a souvent prêché en plein air à des foules nombreuses attirées par l'authenticité, la vérité et l'autorité de ses discours. Le Sermon sur la montagne est un des enseignements les plus connus de Jésus (Mt 5-7) qui résume ce qu'il a dit à ses disciples à propos de la vie chrétienne. Cet enseignement commence par les béatitudes (Mt 5.3-10). Les béatitudes font apparaître les multiples facettes d'une personne chrétienne. Jésus dira ensuite qu'il n'est pas venu abolir la loi mais l'accomplir (Mt 5.17-48). Il appellera à avoir une vie religieuse pour Dieu et non pour plaire aux hommes (Mt 6.1-18). Il bouleversera nos systèmes de valeur en appelant à chercher d'abord le royaume de Dieu et par conséquent à laisser tomber nos sécurités mondaines (Mt 6.19-7.12). Et enfin il exhortera à écouter la Parole et à la mettre en pratique (Mt 7.13-27).

Jésus a beaucoup parlé par paraboles suivant le principe selon lequel un bon exemple vaut mieux qu'une longue explication. Les paraboles sont avant tout des appels à une transformation de notre vie, de notre intelligence et de notre pratique et expriment alors ce que sont le royaume de Dieu et ses principes. La parabole du bon Samaritain (Lc 10.25-37) pose la question de qui est mon prochain. Dans la parabole du serviteur impitoyable (Mt 18.23-35), Jésus nous appelle à pardonner sans limite et à nous libérer de toute rancune. Au travers de la pauvre veuve et du juge inique (Lc 18.1-8), Jésus nous exhorte à persévérer dans la prière.

Exercice 6.2/3 : En partant du Sermon sur la montagne (Mt 5-7), relevez ce que Jésus enseigne à propos de la vie chrétienne.

2.3. *Les miracles*

Jésus n'a pas fait qu'enseigner, il a aussi rencontré et rejoint des hommes et des femmes dans leurs souffrances, dans leur solitude, dans leurs peurs et dans leurs interrogations. Il les a accompagnés, il les a aimés et parfois il les a guéris.